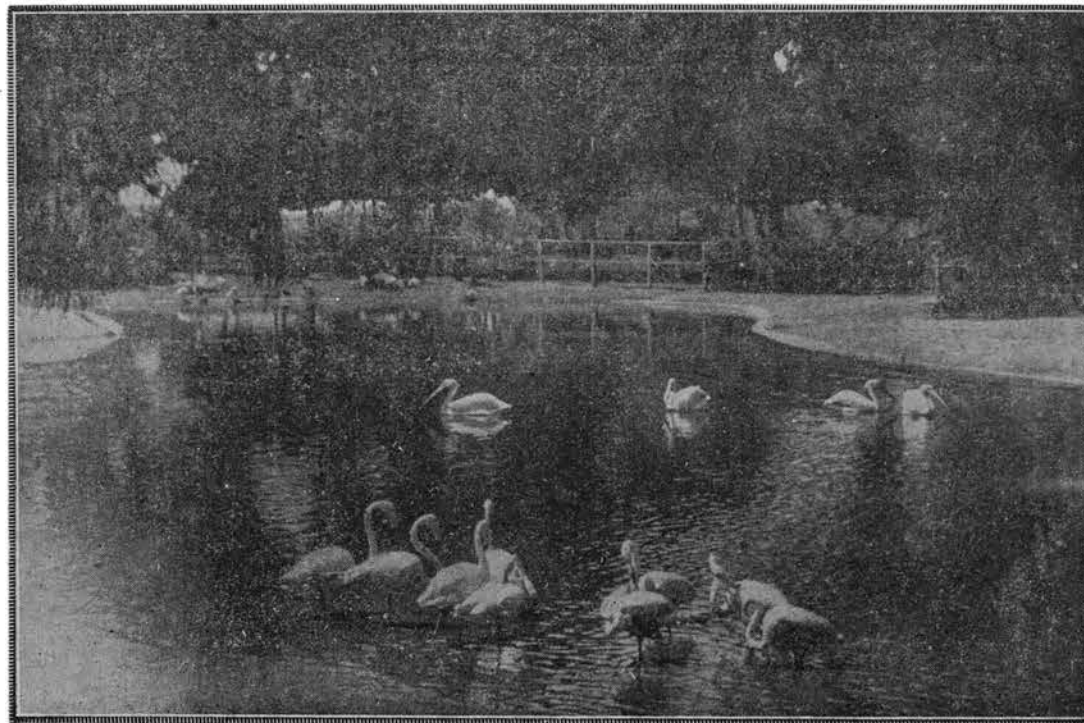
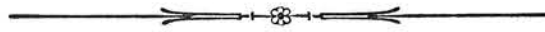




LE PÉRISCOPE

Revue et Bulletin Officiel de l'Union Française des Anciens Combattants et Soldats à Alexandrie

Siège Social: 50, Rue Nabi Daniel, Alexandrie (Egypte)



CRÉDIT LYONNAIS

FONDÉ EN 1863.

ÉTABLI EN ÉGYPTÉ DEPUIS 1874

AGENCES EN EGYPTÉ SOUS L'ADMINISTRATION DU SIÈGE DE LONDRES

ALEXANDRIE

R. C. 136

LE CAIRE & MOUSKY

R. C. 2361

PORT-SAID

R.C. Canal 113

TOUTES OPÉRATIONS DE BANQUE

COFFRES-FORTS EN LOCATION AU CAIRE ET A PORT-SAID

12-12

KITU

TUE LES MOUCHES

12-11

ZIBIB CORDAHI

Doublement distillé à l'anis vert de Damas
est en vente chez tous les bons Epiciers

SI VOUS NE L'AVEZ PAS GOUTÉ
Demandez-le dès aujourd'hui à votre Fournisseur

Agents Distributeurs : — L. E. HOMSY & Co.
R. C. A. 22537

12-10

EXAMINEZ VOTRE VUE

Achetez vos lunettes à l'Optique Médicale

NICOLAS AYAC

OPTICIEN - DIPLOMÉ

11, Bld. Saad Zaghloul - Alexandrie - Tél. 28025

Registre du Commerce Alexandrie No. 458

Fournisseur de la Colonie Française

Rabais spécial pour les Membres

12-2



Le règlement de toute annonce doit se faire sur présentation d'un reçu officiel de l'Union

Ath. G. PASTROUDIS

39, Avenue Fouad 1^{er}, ALEXANDRIE

Boulangeries, Pâtisseries,
Bars et Restaurants

Fournisseur des Forces Britanniques,
de la British Overseas Airways,
de la Cie. Royale Hollandaise de Navigation aérienne (K.L.M.)

Propriétaire du:

“MONSEIGNEUR”

l'établissement de l'élite d'Alexandrie
RESTAURANT - BAR - DANCING

Succursale:

9, Rue Delta, SPORTING - RAMLEH

12-3

Le règlement de toute annonce doit se faire sur présentation d'un reçu officiel de l'Union

V. TORIEL & C°
EXPORTATEURS DE COTON
1, Rue Toriel = ALEXANDRIE

12-3

<p>S.A. des TRAMWAYS du CAIRE Siège Social : 1, QUAI MASPÉRO Direction générale : Tél. 43781. Bureaux : Tél. 59123/4.</p>	<p>GRANDS MAGASINS CICUREL S.A.E. LE CAIRE : 3, Rue Fouad 1er. - R.C.C. 26426 Les Magasins les plus élégants d'Egypte</p>
<p>SERVICE DE TRANSPORT J. Kfoury LE CAIRE — Téléphone 41570</p>	<p>THE ANGLO - EGYPTIAN LAND ALLOTMENT COMPANY CAIRE : 25, Rue Aboul Sebaa - Tél. 54718</p>

INSTITUTE of SHORTHAND-WRITERS and TYPISTS
 (I.S.T.)
 Direction : ANGELIL
 14, Rue Sésostris - ALEXANDRIE

<p>OUVERTURE DE NOUVEAUX COURS STÉNO - DACTYLO - COMPTABILITÉ Arabe - Française - Anglaise LANGUE : Arabe</p>	<p>Leçons Particulières à l'I.S.T. COURS PAR CORRESPONDANCE : STÉNO arabe "Méthode AL-AHRAM" Tenue des Livres en Langue arabe</p>
---	---

EXAMENS SANCTIONNÉS PAR DIPLÔMES

12-3

<p>Mères de Famille! Pour P.T. 12, vous aurez 1/4 de kilo de CHOCOLAT EN POUDRE et vous pourrez préparer 15 tasses de Chocolat à vos enfants. EN VENTE chez : GROPPI et "A L'AMÉRICAINÉ"</p>	<p>PORT-SAID SALT ASSOCIATION Ltd. ALEXANDRIE : 1, Rue Toussoun Pacha Direction et Bureaux : Tél. 22291</p>
---	--

Le règlement de toute annonce doit se faire sur présentation d'un reçu officiel de l'Union

**Société Anonyme
des Bières
"BOMONTI"
et**

"PYRAMIDES"
Société Egyptienne
au Capital de : 4.000.000
de Francs au pair

•
Siège Social: ALEXANDRIE

•
Registre du Commerce { Alexandrie No. 5059
Le Caire No. 1848

USINES :

ALEXANDRIE (Karmouz)

Bière, Eaux Gazeuses, Glace
Riz Blanc et Glacé.

Boîte Postale : No. 602

LE CAIRE (Ghizeh)

Bière, Eaux Gazeuses,
et Glace.

Boîte Postale : No. 88

Adresse Télégraphique: "TABIRRA"

12-12

PHARMACIE J^H H^{RI} MUGNIER

Propriétaire-Gérant Ferdinand Mugnier
6, Rue des Sœurs, 6

SEULE

PHARMACIE FRANÇAISE
ÉTABLIE A ALEXANDRIE
Maison fondée en 1865.

Registre du Commerce, Alexandrie No. 78 12-6

ÉCOLE BERLITZ

11, Boulevard Saad Zaghloul — ALEXANDRIE

LANGUES VIVANTES

— TELEPHONE 28226 —

Conditions spéciales pour les Membres de l'U. F. S. G. G.

12-12

Allaitement maternel



Le meilleur lait pour l'enfant est celui de sa mère. Le sein et le cœur de la mère ne se remplacent pas. Pour l'allaitement artificiel, le lait condensé sucré NESTLÉ offre toutes garanties.

Brochure du Dr Vidal sur l'alimentation et les soins à donner aux enfants est envoyée gratuitement sur demande à la Compagnie NESTLÉ.

Boîte postale 1183 — Alexandrie
Registre du Commerce, Alexandrie No. 20214

12-5

Le règlement de toute annonce doit se faire sur présentation d'un reçu officiel de l'Union

Lutétia

Direction Technique: E. DESHAYS

ATELIERS D'ART

DES

Grands Magasins **HANNAUX**

la Maison de confiance

LE CAIRE: 26, Rue Kasr El Nil — Tél. 55964

ALEXANDRIE: 2, Rue de l'Archevêché — Tél. 22965

• • •

AMEUBLEMENT • DÉCORATION

Un beau MEUBLE

Un ENSEMBLE de bon goût

Une FABRICATION soignée

DEVIS ET PROJETS SUR DEMANDE

12-6

Le règlement de toute annonce doit se faire sur présentation d'un reçu officiel de l'Union

LE PÉRISCOPE

Revue et Bulletin Officiel de l'Union Française des Anciens Combattants et Soldats à Alexandrie

Siège Social : 50, Rue Nabi Daniel, Alexandrie (Egypte). — Téléphone N° 24399

RÉDACTION : 50, Rue Nabi Daniel — RÉDACTEUR EN CHEF : A. SCURMANN

REVUE MENSUELLE — 26^e ANNÉE — 31 MARS 1945 — N° 294

SOMMAIRE

S. O. S. No. 5, par A. SCURMANN. 69	Etienne Mériel, par M ^{me} C. GARZOUZI 75
Séances du Comité :	De nos jeunes 76
<i>Procès-Verbal de la Séance du 23 février</i>	<i>Au centre de convalescence d'El Alamein</i> , par
1945, par Dominique FALCA 70	M ^{me} Reine HOHMANN 77
<i>Nos Soldats</i> 72	<i>Poids et Mesures</i> 80
<i>Nos Engagés Volontaires</i> 73	<i>Comité d'Assistance aux Populations Françaises</i>
<i>Envoi des Colis aux militaires</i> 73	<i>Libérées.</i> — 16 ^e liste de souscriptions arrêtée
<i>Courrier aérien hebdomadaire pour la France</i> ... 73	au 28 février 1945 81
<i>Grand Concours de Belote</i> 73	<i>Les enseignes lumineuses..... et le français tel</i>
<i>Un grand jour pour la France</i> 74	<i>qu'on l'écrit</i> 83
Les Conférences :	<i>Entre Nous</i> , par P. LHENRY 84
<i>Le Génie Artistique de la France de M.</i>	

S.O.S. N° 5

Chers Camarades,

Pour la cinquième fois, depuis le mois de Juillet 1941, année où, pour des raisons faciles à comprendre, nous avons remplacé kermesse et tombola par une simple souscription, je viens, au nom de notre Comité, faire appel à votre générosité en faveur des œuvres diverses de notre Union. Mais, dois-je vous l'avouer, à peine eus-je écrit et le titre de cet article, et les mots « faire appel à votre générosité », je me suis arrêté, me demandant si ce cri d'alarme S.O.S. n'était pas un peu déplacé et cet appel vexatoire : En effet, plus nous avançons vers la fin de cette horrible guerre, de cet affreux cauchemar, plus nous approchons du jour béni et tant attendu où les étendards flotteront au vent des libertés reconquises, annonçant la chute des tyrans et la victoire si chèrement acquise, plus votre générosité, sans y faire beaucoup appel, augmente dans de notables

proportions. En voulez-vous une preuve ? Il suffit de comparer les montants de nos diverses souscriptions de ces dernières années : L.E. 278 en 1941 ; L.E. 371 en 1942 ; L.E. 559 en 1943 et L.E. 622 en 1944. Heureux présage pour l'avenir, ne trouvez-vous pas ? D'autant plus que ces sommes passablement importantes ont été judicieusement dépensées : écolage, secours à nos membres déshérités, à leurs familles, colis à nos mobilisés, cadeaux de Noël aux enfants dont nous payons l'écolage, réceptions en l'honneur de nos soldats et marins de passage, que sais-je encore ! Aussi notre Union a-t-elle une renommée toute particulière hors d'Alexandrie.

Et de tout ceci, de cette popularité bien méritée, certes, comme de cette attraction dont notre Association est le centre, notre colonie en bénéficie et un peu notre France par ricochet.

Aussi, chers camarades, nous ne devons pas aujourd'hui « jeter le manche après la cognée ». Au contraire, nous devons aujourd'hui donner un plus rude coup de collier. Pour l'année 1945, l'année de la victoire, le montant de notre souscription doit encore dépasser celui de 1944. Noblesse oblige. Montrons combien les Anciens Combattants et Soldats Français d'Alexandrie sont de plus en plus solides au poste.

Et puis, nous ne devons pas l'oublier, l'an dernier nous avons, peut-on dire, à répondre à deux souscriptions : l'une, l'ordinaire, dont le total s'est élevé à L.E. 622 comme nous l'avons dit précédemment ; l'autre, l'extraordinaire, qui a couvert les frais d'impression du Livre d'Or, soit L.E.368. Or, cette dernière ne venant pas, cette année, grever notre budget, pourquoi ne reporterions-nous pas sur la souscription ordinaire tout au moins une partie de ce que nous avons donné en 1944 pour le Livre d'Or ? Nous devons, en effet, prévoir dès maintenant quelques frais supplémentaires ne serait-ce que pour l'impression de votre Revue « Le Périscope ». Pénurie de papier par suite de l'augmentation du nombre de pages, et du tirage, numéros spéciaux en perspective : numéro de la Victoire, numéro de Noël, d'autres encore, peut-être.

Mais, j'en suis certain, je n'ai nullement besoin d'insister et je n'insisterai pas sur ce point. Cet appel, ce n'en est pas un au sens strict du mot, mais plutôt un rappel, sera largement entendu de tous les membres de l'Union. La souscription de 1945 dépassera celle de 1944 et tous les bénéficiaires, dès aujourd'hui, vous disent : Merci.

A. SCURMANN.

P.S. — Voici les noms des membres chargés de recueillir les souscriptions et à qui on peut s'adresser dès maintenant sans attendre qu'ils viennent nous solliciter : MM. Raoul Byltiauw, Dominique Falca, Eugène Gaudaire, Pierre Geisenberger, Robert Ghébali, Charles Hemmerlé, Camille Le Breton, Petrus Lhenry, Pierre Marais, André Raminger, Lucien Sajous, Alfred Scurmman, Marcel Sivade, Jacques Vincendon.

En réglant directement vos cotisations, vous nous économiserez d'inutiles frais d'encaissement.

Séances du Comité

PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE

DU 23 FEVRIER 1945.

La séance est ouverte à 18 h. 30, sous la présidence de M. Raoul Byltiauw, Président.

SONT PRÉSENTS : MM. Petrus Lhenry, Camille Le Breton, Charles Dousson, Jacques Vincendon, Dominique Falca, Alfred Thomas, Georges Amiel, Alexandre Fitte, Pierre Geisenberger, Robert Ghébali, Robert Goulène, André Raminger, Lucien Sajous, Alfred Scurmman, Marcel Sivade, Louis Tourn.

ABSENTS EXCUSÉS : MM. Henri Antoine, Eugène Garandet, Robert Hannaux, Charles Hemmerlé.

DÉCÈS. — En ouvrant la séance, le Président fait part du décès dans l'accident d'avion du 6 février de Mlle Marcelle Baranès, sœur de M. Victor Baranès, et de M. René Zayan, frère de M. Daniel Zayan. Le Comité adresse ses vives condoléances à MM. Baranès et Zayan et à leurs familles.

M. Geisenberger informe le Comité de la mort au Champ d'Honneur de Jean Bæglin, fils de M. Jules Bæglin. Le Président transmettra à M. Bæglin les condoléances du Comité.

Lecture est ensuite donnée du procès-verbal de la séance du 28 janvier, qui est adopté à l'unanimité.

MARIAGE. — A l'occasion du mariage à Paris de Mlle Denise Fitte avec M. Marcel Simonnet, le Président réitère en séance à M. Alexandre Fitte les sincères félicitations de notre Association.

SECOURS. — M. Geisenberger présente le rapport de la Commission de Secours et, sur sa proposition, le Comité approuve l'octroi de diverses allocations mensuelles pour l'année 1945.

ÉCOLAGES. — M. Thomas informe le Comité que M. Antébi, Directeur de l'École Menasce, s'est offert d'accorder la gratuité aux enfants recommandés par notre Association. Le Comité en prend bonne note et adresse ses vifs remerciements à M. Antébi.

COTISATIONS IMPAYÉES. — M. Le Breton présente le rapport de la Commission de Propagande

sur les cotisations impayées au 31 décembre 1944. A la suite de ce rapport, le Comité décide d'adresser une lettre de mise en demeure à plusieurs membres. Faute de règlement des cotisations arriérées dans le délai de 30 jours, ces membres seront rayés en application de l'art. 10 des statuts.

Le Comité approuve la liste des Membres qui, en raison de leur situation, sont exemptés pour l'année 1945 du paiement de leurs cotisations.

De nouvelles démarches seront faites par les Membres de la Commission de Propagande auprès des anciens mobilisés qui n'appartiennent pas encore à notre Association.

PROJET DE BUDGET. — Le Trésorier, M. Dousson, soumet un projet de budget pour l'exercice 1945. Les dépenses évaluées à L.E. 1.588.—, dont L.E. 568.— pour les colis, les réceptions et les subventions approuvées, seront couvertes par les cotisations, les recettes du Bar et la souscription annuelle.

Le Trésorier souligne la nécessité de constituer, à la demande du Directeur du Cercle, une réserve pour le renouvellement après guerre de notre matériel. Le Comité donne son accord et, pour l'exercice en cours, la réserve qui pourra être constituée sera affectée à l'amortissement du compte « mobilier et matériel ».

BAR ET BUVETTE. — M. Falca rend compte des résultats d'exploitation du Bar et de la Buvette au 31 janvier. A la suite d'une réunion tenue par la Commission du Bar, le tarif des boissons a été révisé ; le coût de la consommation du whisky scotch a été réduit à P.T. 10.— au lieu de P.T. 12.— grâce aux achats qui ont pu être effectués aux prix du tarif.

DEMANDES D'ADMISSION. — Sur sa demande, M. Pierre Donnet est admis en qualité de Membre Actif.

M. Joseph Seleck est réadmis comme Membre Actif.

COMMISSION DES FÊTES. — M. Le Breton fait connaître que la Commission des Fêtes s'est réunie le 4 février ; elle s'est adjointe les Membres suivants : MM. Th. Riffard, N. Poli, P. Guerrini, R. Esquier et elle a nommé aux fonctions de Directeur des Fêtes :

M. Th. Riffard, S/Directeur : M. L. Tourn, Commissaires : MM. G. Amiel, R. Esquier, D. Falca et P. Guerrini.

APÉRITIF DES SORTANTS. — Le Président donne lecture d'une lettre de M. René Tabouret, ancien Président, qui, retenu au Caire, n'a pu assister à l'apéritif du 4 février.

COLIS AUX ENGAGÉS ET MOBILISÉS. — M^{mes} Yvette Hochapfel et Annie de Larche, l'Aspirant Roger Buquin, le S/Lt. Bernard Laussac le sergent-pilote Jean Lhenry et le soldat Daniel Zayan nous ont accusé réception du colis de Noël en nous remerciant.

RELATIONS POSTALES AVEC LA FRANCE. — Le Président donne lecture d'une lettre de M. le Ministre de France adressée au Président du Comité National Français au sujet des relations postales avec la France, qui seront prochainement améliorées par le rétablissement du courrier aérien direct.

ORPHELINS ET VICTIMES DE LA GUERRE. — Sur la proposition de M. Thomas, le Comité est d'accord de mettre à l'étude la question de l'assistance par l'Etat des orphelins et victimes de la guerre résidant à l'étranger. M. Thomas réunira une documentation sur ce qui a été fait après la guerre de 1914-1918 et soumettra à une prochaine séance ses observations en vue d'établir un rapport sur cette question.

DIVERS. — Par lettre du 1^{er} décembre, notre ancien camarade Charles de Noiret établi en France nous donne de ses nouvelles.

M. Louis Simoni, Consul de France à Port-Saïd, remercie le Comité de l'envoi du PÉRISCOPE, dont il est prêt à verser le montant de l'abonnement ; le service de ce bulletin étant réservé à nos membres, le Président lui adressera une lettre le priant en conséquence de retirer sa démission de notre Association motivée par son départ d'Alexandrie.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 19 h. 30.

LE SECRÉTAIRE :

Dominique FALCA.

NOS SOLDATS

PROMOTION. — Nous avons le plaisir d'annoncer la nomination en qualité de Rédactrice de Première Catégorie, comportant les attributions au grade de Sous-Lieutenant, de Madame Serge Senninger (née Colette Byltiauw).



M^{me} Serge SENNINGER.

Nous sommes heureux d'adresser à la nouvelle Sous-Lieutenant nos très vives félicitations que nous la prions de partager avec son mari quelque part en Grande Bretagne.

Nous renouvelons les « mabrouks » à notre sympathique Président, à Madame Bresson et à Madame Raoul Byltiauw.

*
**

Nous sommes heureux de porter à la connaissance des membres de l'Union que Jean Lhenry, fils de notre Camarade et ami Petrus Lhenry, qui tient si magistralement chaque mois dans le PériScope la rubrique « Entre Nous », et de Madame, vient de « recevoir les ailes » après deux ans d'études, deux ans d'un labeur acharné. Voici d'ailleurs comment, dans un airgraph du 24 février 1945, il annonce cette bonne nouvelle à ses parents qui peuvent être fiers de lui et à qui nous adressons nos bien sincères félicitations.

« Et me voici de nouveau en vadrouille, au milieu de valises, malles et sacs, dans une nouvelle chambre... au pied levé. Mais cette semaine qui vient de se passer a vraiment été l'une des plus intéressantes depuis que je suis dans l'armée. La date fatidique : 16 février.

Quelques jours de préparation pour la parade (la fameuse parade suivie de la remise des ailes). Six pays alliés étaient représentés. Les français en tenue de Sous-Officiers et casquettes (que d'or, mon Dieu, que d'or). Mais l'effet était paraît-il magnifique (pas étonnant !). Les divers représentants firent leur discours et distribuèrent les insignes de pilote, le macaron pour nous. La revue a duré deux heures et demie, ouf !... elle s'est déroulée dans un énorme hall. Des détachements de troupe en carré tout autour de nous et, plus en arrière, les invités. A tour de rôle et à l'appel de son nom on s'avance jusqu'à l'estrade pour recevoir l'insigne et voilà, c'est fait. On est pilote...



Sergent Pilote Jean LHENRY.

« Après la cérémonie nous avons eu un banquet monstre au Sesborough Hotel avec tous les Officiers. Un espèce de punch et quelques vingtaines de bouteilles de Whisky, Gin et Rhum ont tout de suite créé une atmosphère de cordialité unanime. Discours (plus ou moins salés). Chansons de l'Air Marshal (Général d'aviation de la R.C.A.F.) Vraiment journée inoubliable. Le lendemain nous nous mettions en route pour l'Est. Avons passé un jour à Montréal et attendons une semaine de permission avant le départ pour l'Europe..... »

La Rédaction du *PériScope* rappelle qu'elle sollicite instamment la collaboration des Membres de l'Union et elle se fera un plaisir de publier les articles qui lui seront adressés. Allons. Camarades ! un bon mouvement ; transmettez-nous sans retard vos articles qui seront lus en famille. N'hésitez pas à les signer, cela donnera du courage aux timides, et vous vous relirez avec fierté, heureux d'avoir contribué à resserrer les liens qui font notre force.

N.D.L.R.

NOS ENGAGÉS VOLONTAIRES

HONNEUR ET PATRIE

Jean Bæglin, classe 1940, engagé volontaire en décembre 1942 dans les chasseurs parachutistes : nommé sergent en novembre 1944 pour faits d'armes exceptionnels.

Mort pour la France
à Orbey (Alsace) le 6 Janvier 1945.

Au nom des membres de l'Union, nous adressons à notre Camarade Jules Bæglin, Ingénieur à la Crown Brewery, à Ibrahimieh, ainsi qu'à Madame et Mesdemoiselles Bæglin et à toutes les personnes que cette mort met en deuil, nos bien sincères condoléances.

ENVOI DES COLIS AUX MILITAIRES

Forces Françaises Libres
Officier de Liaison
-- Alexandrie --

NOTE

IL EST RAPPELÉ, EN CE QUI CONCERNE LES PAQUETS, Y COMPRIS ET SURTOUT CEUX DESTINÉS A LA MÉTROPOLE, QU'ILS NE DOIVENT CONTENIR AUCUNE BOITE SOUDÉE, EN DEHORS DES BOITES DE CONSERVE ACHETÉES DANS LE COMMERCE.

EN OUTRE, CHAQUE PAQUET DOIT OBLIGATOIREMENT ÊTRE ACCOMPAGNÉ A L'INTÉRIEUR D'UNE LISTE DÉTAILLÉE DU CONTENU ET NE PAS DÉPASSER LE POIDS DE 3 KILOS.

DES MESURES ONT ÉTÉ PRISES PAR LE CONTRÔLE POSTAL POUR LA VÉRIFICATION D'UNE TRÈS GRANDE PROPORTION DES ENVOIS, SINON DE LA TOTALITÉ. LES EXPÉDITEURS NE SE CONFORMANT PAS AUX PRESCRIPTIONS, CI-DESSUS, RISQUENT DE SE VOIR REFUSER L'EXPÉDITION.

Alexandrie, le 16 Mars 1945.
Le Lieutenant ALBY, Officier de Liaison.

COURRIER AÉRIEN HEBDOMADAIRE POUR LA FRANCE

Vers le milieu du mois de Mars, les journaux avaient annoncé que prochainement un courrier aérien hebdomadaire serait établi entre l'Égypte et la France.

Quelques jours après, l'Administration Générale des Postes confirmait cette nouvelle et publiait le communiqué suivant :

« Il a été décidé d'accepter des lettres et des cartes postales non illustrées ordinaires (non recommandées) d'un caractère personnel et familial seulement (avec un maximum de 20 grammes par envoi) à destination des localités de la France pour lesquelles ces mêmes envois sont acceptés pour transmission par voie de mer.

« Ces correspondances seront transportées par les avions français partant du Caire pour la France une fois par semaine et ce moyennant une surtaxe aérienne de 20 millièmes par 10 grammes ou fraction en sus de l'affranchissement ordinaire selon la catégorie de l'envoi ».

Nous ajouterons que l'affranchissement ordinaire est de 22 mills. par 20 grammes pour les lettres et 13 mills. pour les cartes postales.

GRAND CONCOURS DE BELOTE

Un concours de belote est ouvert entre les membres de l'Union. Il sera disputé conformément à un règlement affiché au local.

Il sera perçu un droit d'inscription de P.T. 10,— par joueur. Au moyen de la somme ainsi recueillie, il sera acheté des billets du Homeless Children Sweepstake organisé au profit de l'enfance malheureuse et dont le tirage a lieu le 1^{er} mai prochain.

Les membres qui désirent participer à ce concours sont priés de s'inscrire au local jusqu'au 5 avril, dernier délai.

UN GRAND JOUR POUR LA FRANCE



Nous, anciens combattants, ne pouvons laisser passer sous silence ce beau jour du 19 mars où nos vaillants soldats, après plus de quatre ans et demi de lutte sur deux continents, ont mis enfin le pied sur le sol allemand. En apprenant cette grande nouvelle, Hitler, ce fou mégalomane, a dû sentir son cœur (s'il en a un) se serrer. Mais qu'il prenne patience, car son cœur est appelé à se serrer bien davantage encore.

En attendant, nous reproduisons ici un article paru dans *L'Informateur* du 23 mars. Toutes nos félicitations à son auteur que nous ne connaissons pas, à notre grand regret, pour ses beaux et bons sentiments envers la France.

N.D.L.R.

Les soldats français en sol allemand

Quand on songe à la solution de continuité créée par le régime de Vichy, dans le cours de l'histoire de la France, on réalise l'abîme vertigineux au bord duquel la patrie de Foch et de Clémenceau fut amenée.

Des hommes frappés d'aberration mentale, ayant perdu la notion du mot patrie, prétendaient ôter à leurs compatriotes le goût de la revanche.

D'un peuple de guerriers, on prétendit faire une nation de pénitents. Mais bon sang ne ment jamais. Le génie de la France se partage entre ses créations intellectuelles et ses triomphes militaires, innombrables en mille ans d'histoire.

Entre la voix insinueuse et insidieuse du défaitisme et celle vibrante de la résistance, le peuple de France ne mit pas longtemps à choisir.

Et les succès militaires des Français commencèrent dès que s'organisa le souterrain. Tant en France que sur les champs de bataille au dehors, les Français poursuivirent le bon combat, se taillant des succès qui tenaient bien haut le renom militaire de la nation, notwithstanding les souffrances indicibles que l'envahisseur faisait peser sur les épaules du peuple, malgré les exécutions d'otages dont il endeulait les familles, en dépit des privations dont il l'accablait et des vexations de toutes sortes dont il l'abreuvait.

Mais plus l'infâme oppresseur s'acharnait, avec la complicité de ses valets, dans ses sévices plus le

désir de libération et de revanche des Français s'aiguillonnait.

Et c'est ainsi que les Français obtinrent leur liberté en battant l'ennemi sur ses propres champs de bataille à l'extérieur d'abord, en libérant ensuite, eux-mêmes, Paris, symbole de toutes les vertus et de toutes les gloires françaises, en fait symbole de la France même.

Aujourd'hui, les compatriotes du général de Gaulle viennent d'avoir leur revanche: entière, sans ombre, si ce n'est celle des héros tombés pour la gagner.

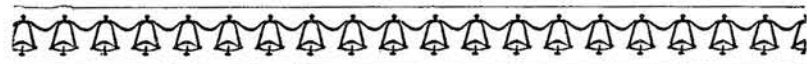
Et cette revanche se traduit par une phrase que nul n'eût jamais osé penser, après 1940, pouvoir prononcer, mais que l'énergie miraculeuse d'un peuple qui ne voulut pas entendre parler de défaite, en rendit la rédaction possible : **LES FRANÇAIS SONT ENTRÉS EN ALLEMAGNE.**

Bousculant les Allemands qui se trouvaient sur les derniers mètres du territoire national, les troupes françaises traversaient la frontière du Reich et plantaient lundi 19 mars le tricolore sur le premier hameau Allemand.

La marche victorieuse de la nouvelle armée française se poursuit.

C'est un grand jour pour la France, entrée la première en guerre pour la cause de la démocratie et de la Liberté. Elle voit la victoire couronner déjà six années d'efforts et de martyre, elle voit la victoire lui apporter déjà les premières compensations aux énormes sacrifices qu'elle a consentis depuis plus de trente ans.

C'est un grand jour pour la France, et c'est aussi un grand jour pour les innombrables amis de la France.



Bien que le plus grand soin soit apporté à l'envoi du Bulletin, il arrive, trop souvent, hélas ! que des camarades ne le reçoivent pas régulièrement, soit par suite d'adresse incomplète, soit par suite d'adresse erronée. C'est pourquoi le Secrétaire prie instamment tous les camarades victimes de ces erreurs, de vouloir bien les lui signaler afin qu'il puisse y remédier et de lui notifier, au plus tôt, tout changement survenu dans leurs adresses. Il tient, en effet, à ce que chacun reçoive le Bulletin lorsqu'il paraît et il demande l'indulgence de chacun lorsque, bien involontairement, pareille irrégularité se produit.

LES CONFÉRENCES

Le mardi 13 mars, notre Camarade Etienne Mériel donnait à l'Atelier une Conférence sur Le Génie Artistique de la France. Nous publions ici le compte-rendu de cette Conférence parue dans le Journal d'Alexandrie du mercredi 14 mars, sous la signature de M^{me} C. Garzouzi :

N.D.L.R.

LE GÉNIE ARTISTIQUE DE LA FRANCE

Conférence de M. Etienne MÉRIEL
*lecteur à la Faculté des Lettres
 de l'Université Farouk I^{er}*

« M. Etienne Mériel, le critique d'art bien connu du public cairote et alexandrin, a donné, hier, mardi 13 mars, une conférence illustrée de projections qui a été très appréciée.

« Classant suiv. nt les genres, les œuvres les plus caractéristiques du génie français, il a promené son auditoire à travers les siècles et les lieux, où l'art en constante évolution, n'a cessé de se manifester. Œuvres tourmentées des siècles où la foi non encore éclairée cherchait son Créateur, œuvres de sérénité et d'équilibre d'un art calme et sûr, œuvres classiques dont les canons s'imposèrent un court laps de temps, car en France, l'esprit cherche toujours du nouveau, œuvres enfin fiévreuses et exaltées, où la joie de revivre ou la colère d'être né, s'exprime violemment suivant le tempérament et le caractère de l'artiste.

« En premier lieu, les grandioses productions de l'art roman, inspirées par une terreur apocalyptique où l'homme conscient de l'écart immense entré lui et son Créateur, élève des Eglises aux proportions écrasantes où il se perd devant la puissance du Dieu de l'an Mille. A cette époque appartiennent l'abbaye de Fontevault, le Tympan de celles de Moissac, d'Amiens les figures colonnes du portail de Chartres ; l'être humain est réduit à la dimension d'un insecte devant l'image redoutable d'un Dieu biblique à la pensée duquel il se croit étranger. Sont encore expressives de son effort les bêtes et monstres immondes qui s'incrustent dans le lacis couvrant le fond de la surface à orner.

« Ce sentiment de crainte apaisé, au XII^e siècle l'art se dégage graduellement des limbes de l'ignorance, les figures se font plus sereines, le fond s'ajoure et s'éclaircit, l'ogive apporte sa grâce dans le style dit flamboyant, les colonnes s'élancent délivrées de chapiteaux comme sous l'effet des ardentes prières de cette période de mysticisme. Et ce sont les Cathédrales de Rouen, du Mt. St.-Michel, Caudebec de Caux malheureusement pulvérisé lors de la descente en Normandie.

« Dans la merveilleuse tapisserie de l'Apocalypse, d'Angers, nous voyons sur un fond rouge vif les licornes du Moyen-Age au pied de figures paisibles, illuminées de foi confiante.

« Puis l'art s'humanise, exprimant le réalisme de la misère humaine, la douleur, la souffrance et la mort. Une tête de Christ du XV^e siècle comporte des contrastes violents de lumière et d'ombre, d'arêtes vives et de creux profonds où se lisent les affres de l'agonie. De même en la « Pietà d'Avignon » du peintre Ligier Richier.

« Sautant par-dessus les siècles, le conférencier nous montre les héritiers notoires de cette époque réaliste. Un Delacroix chez qui les volumes, les masses en mouvement, les reliefs puissants, les contrastes violents s'insurgent contre une époque trop calme sous un monarque trop bourgeois qui, pour rien au monde, n'échangerait son parapluie contre une épée : « Massacres de Chio, La liberté guidant le Peuple aux Barricades » et surtout « La Barque du Dante » où quelques éclats de lumière éclairent le noir des ombres pleines de vie.

« Puis Claude Puget et enfin Rodin dont tout le monde a présent à l'esprit son « Penseur », ses « Bourgeois de Calais », son « Age d'Airain », symbole de la peine des hommes dans un univers hostile et le corps si expressif de « L'Enfant Prodigue ».

« Le Classicisme a eu, dès le XVI^e siècle, ses œuvres les plus marquantes, œuvres où l'accord des lignes, l'harmonie des proportions, l'ordre, la transition, traduisent une sensibilité, un éclectisme cultivés. La figure de Dieu encore s'adoucit ; c'est plutôt le Christ de l'Évangile, bénissant et rédempteur, le pouvoir intercesseur de la Vierge Marie : Notre-Dame de Paris, monument d'équilibre et de lumière, la Nef d'Amiens et son Dieu, la Porte St.-Denis, les Invalides,

Versailles, Château et jardin, les Trianon. Dans la statuaire, les qualités sont encore viriles ; aucune mièvrerie ne vient les affaiblir.

« A ce genre l'on doit rattacher une des plus belles réalisations de l'art français, l'« Odette » de Despiaux, admirable par la pureté de ses lignes, malgré l'intensité des émotions qui s'y amassent. De lui étaient nées les aristocratiques productions de la Renaissance, Jean Goujon, Germain Pilon ; de lui dérivent les délicatesses de Watteau, Mignard, Greuze et Fragonard, la force d'Ingres, David, Georges La Tour, Géricault, Proud'hon, Claude Monet, Toulouse Lautrec, Renoir, Dauvier, Degas et tant d'autres !

« Il y a dans le classicisme un élément auquel la France a su donner une valeur particulière, le gardant à la fois des excès allemands et de la minutie hollandaise : le Réalisme. Il se manifeste dès le « Roman de la Rose » en une gravure « La vieillesse » et un portrait du si disgrâcié Charles V qui fut un grand roi. A lui appartient la « Pietà de Nouans » attribuée à Jean Fouquet, « Les Casseurs de pierres » de Courbet, Cézanne dans sa « Nature Morte » et ses « Baigneuses », Auguste Penet, Ganguin...

« Plus extrémistes sont les genres du Réalisme dérivés : le Fauvisme, explosions individualistes contre la vie, les conventions, la bassesse humaine, la tradition. Son apôtre Rouault a peint rageusement un Christ annihilé par la souffrance.

« Le Surréalisme accentue jusque l'absurde la suprématie du Rêve sur la Réalité : Masson, Delannay ou cet artiste malheureusement tué sur le front en 1940, autour de l'« Enlisé », Jean Lasue.

« Enfin une troisième et dernière classe en qui chante une douce acceptation de la vie, sans accentuation du bien et du mal, celle à laquelle appartiennent Chardin et Corot, sans parler des vitraux de toutes les époques de l'Histoire.

« Il y aurait beaucoup de choses à dire sur l'art en France, son infinie variété, son indépendance, sa facilité d'expansion et d'assimilation, sa faculté de se modeler sur la vie même, d'en embrasser les formes et de donner de l'homme une image perpétuellement digne et vraie. Mais le conférencier se limite faute de temps et le journaliste faute de place. »

C. GARZOUZI.

DE NOS JEUNES



Nous publions ci-après l'extrait d'une lettre du 29 décembre 1944, envoyée de Saskatoon dans le Saskatchewan au Canada, à ses parents, par Jean Lhenry (actuellement sergent pilote) alors qu'il était élève-pilote à l'entraînement spécial. Nous aimerions recevoir de nos jeunes, disséminés dans toutes les armes, des récits sur leur vie militaire, récits que nous ferions paraître avec plaisir dans notre Revue où nos membres les liraient certainement avec intérêt.

N.D.L.R.

« Nous avons aussi de temps en temps de petits intermèdes, tous inoffensifs, fort heureusement (touchons du bois) qui viennent briser la monotonie journalière.

Je crois vous avoir déjà raconté mon voyage en tant que navigateur qui s'est terminé au mieux et cela malgré un brouillard de tous les diables...

« Un autre camarade, en vol de nuit, a été se poser près d'une ville à quelques 300 kilomètres de la base ; c'est le métier qui rentre, tout simplement.

« Vous ai-je raconté la petite histoire charmante, que, je suis sûr, dame censure ne prendra pas comme secret d'état... L'histoire se rapporte à quelque temps de là... Le cadre est évidemment brumeux et il gèle assez fort. L'acteur principal, mon camarade Jackie, ⁽¹⁾ est en l'air au manche à balai de sa bicyclette comme dit mon instructeur. La visibilité tourne à la « poix » et il se trouve quelque part au-dessus de la prairie, cherchant à se poser. Au bout d'un moment, en pilote « reglo » et bien entraîné, il choisit un grand champ libre, tourne autour et se pose comme... une fleur ! la panne de château ! « Une ferme se trouve à quelques centaines de mètres et un village plus loin. Au bout d'un moment le fermier, son fils et leur chien s'amènent sur les lieux en admiration béate devant « le fils du ciel qui les attend auprès de son char volant ! » La conversation s'engage et Jackie demande le nom du village : on lui répond que ce village se nomme PERDUE... Tête du pilote.

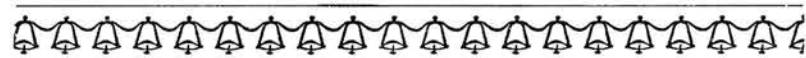
(1) Jackie de Léon, est le fils de M. E. de Léon, directeur général de la Warner Bros. au Caire.

Jackie nous a raconté par la suite qu'il avait cru que le vieux c. terreux, voulait se payer sa tête. Il lui fit répéter plusieurs fois le nom et finalement en prit son parti philosophiquement.

Le lendemain, l'École du village fermait ses portes et le fils du ciel, symbole du feu, de l'oiseau et du ciel bleu, distribuait des autographes aux écoliers en vacances...

La soudaine apparition de son chef, venu se rendre compte par la route, des dégâts ou du travail accompli, transforma à l'instant notre Dieu en un mannequin en blouse de vol et en bottes, gesticulant, saluant, suant en expliquant à son supérieur ce qui lui était arrivé, essayant de sauver le prestige et surtout de maintenir sa place d'élève pilote.

Il fit tant et si bien qu'il reçut de son chef toutes ses félicitations.



AU CENTRE DE CONVALESCENCE D'EL ALAMEIN

A ABONDANT DANS L'EURE ET LOIR



Ne trouvez-vous pas original cette appellation, évocatrice de soleil, de sable et de manque d'eau, alors qu'il gèle et que le ciel tout blanc nous annonce cette première neige ? me dit le Capitaine P. ... chargé de me conduire jusqu'au Château d'Abondant, actuellement transformé en Centre de Convalescence pour la 1^{re} D. F. L.

Peut-être, mais le souvenir d'El Alamein, prélude de la grande victoire alliée dans le désert libyque, en octobre 1942, a le droit de se perpétuer même dans une modeste campagne française. Les fléchettes tricolores à Croix de Lorraine et leurs inscriptions F.F.L., apprendront aux passants et aux villageois que des garçons hospitalisés à Abondant viennent de bien loin. Pendant quatre ans, ces soldats ont combattu sur tous les fronts du Moyen-Orient avec leurs alliés, tandis que la France connaissait la trahison, les déportations, la lutte journalière et sourde contre l'occupant allemand.

L'auto file sur une route bordée de deux rangées de peupliers dépouillés de leur feuillage, une route de

France telle que je l'avais imaginée sous un ciel glauque, en fin décembre, avec, tout autour, de l'herbe qui n'est plus verte mais blanc vert, de l'herbe que le gel a saupoudrée de blanc ; futur paysage de carte postale comprenant un village aux toits sagement alignés et d'une teinte gris-blanc uniforme, une campagne vallonnée qui a perdu toute vie, toute expression, et du blanc un peu partout, jeté au hasard, sur les ramures, sur les machines agricoles, sur les toits et sur les routes...

Nous passons la grille au portail doré, surmonté du blason du Duc des Cars, aide de camp du Général Bugeaud. Le château, de style Louis XIII, comprend une partie centrale flanquée de deux tourelles. La façade principale est de couleur crème, avec des briques rouges, patinées par le temps. Les ailes et les dépendances sont de style Louis XIV. Le château a connu de nombreux propriétaires entre autres le Marquis de Morès qui a laissé son nom « L'allée du Marquis » à une splendide avenue de prairie rase bordée de bois et accédant à la piscine en demi-cercle, actuellement asséchée.

Nous pénétrons dans la grande cour, couverte de plaques blanches : le verglas. Les dépendances semblent abandonnées ; en s'approchant, on remarque qu'elles sont incendiées : geste de vandales. Les Allemands avaient fait d'Abondant et de ses environs un Quartier Général ; des troupes y campaient et en 41, partirent sur le front russe ; puis ce fut un camp d'aviation et le Château devint un centre de repos et d'amusement pour 600 S. S. Le Général Haas y faisait de fréquents séjours. Quand les Allemands durent fuir, en Août 44, ils mirent le feu aux dépôts d'essence emmagasinés dans les dépendances et aux écuries.

Les serres aux vitres brisées font mal à voir ; les pots gardent encore leurs plantes mortes et racornies par le froid ; le jardinier n'est plus là, on l'avait chassé depuis longtemps.

Qu'un château fait énorme quand il n'y a dans les pièces que des lits de convalescents et des tables de chevet et que les murs ne connaissent plus ce luxe de tableaux de Maîtres. J'ai surpris mes premiers convalescents dans la bibliothèque. Un petit groupe discutait autour d'une longue table couverte de journaux parisiens et de revues. Ma présence ne semblait pas trop les étonner, tandis qu'Yvette H., « la biblio-

thécaire volontaire », chargée de la distribution des bouquins, faillit en tomber à la renverse et abandonna ses protégés pour m'embrasser. J'eus tous les honneurs des présentations officielles. « Dans une demi-heure, je serai libre, mon travail n'est guère absorbant pour le début ; je refais le répertoire. Nous avons trouvé des bouquins appartenant à la bibliothèque du château — ceux que les Allemands n'ont pas trouvé assez intéressants pour être jetés au feu — nous les classons et y ajoutons les volumes emmenés du Centre de Convalescence de Carthage. Tous les matins de 10 à 11 h., les convalescents viennent choisir un livre, une brochure, mais tant que le temps le permet, ils préfèrent se promener. Je les aurai plus assidus aux premières neiges. »

Allons surprendre les convalescents dans leurs chambres, installées au premier étage... Ils vivent par groupes de trois et ont ainsi l'illusion d'un cercle plus intime. Leur paquetage est rangé avec grand soin. Chacun a posé près de son lit des photos familiales... souvenir qu'on respecte avec amour. Du houx est pendu au-dessus de chaque porte, un gros bouquet de gui à l'abat-jour. Noël n'a pas passé inaperçu dans le centre. Les Pondichériens font le ménage et ne manquent pas de soulever de la poussière en passant leurs balais sur le tapis. Les lavabos brillent de propreté, à la gloire des convalescents. Un groupe de trois légionnaires espagnols lave son linge tout en causant et en riant dans leur langue ; ils ne craignent pas le froid aux mains « rien que le froid aux pieds », m'explique Martinez, « depuis que l'on a eu les pieds gelés dans les Vosges ; c'est terrible de vivre sous la pluie, puis dans la neige jusqu'aux genoux dans des chaussettes mouillées et des chaussures qui ne résistent pas... Puis il faut aller de l'avant. A chaque offensive nous sommes les premiers engagés. Savez-vous combien c'est dur de passer la nuit dans l'attente d'un ordre et se dire que tous les jours et toutes les nuits ce froid ne vous quittera pas ». Et Garcia, Lopez, l'approuvent. Je fais un saut dans l'infirmerie et c'est Gaby, l'infirmière suisse diplômée qui achève une cautérisation de dent à un malade ; volontaire bénévole depuis la Tunisie, elle a fait ses preuves lors de la Campagne d'Italie, alors que les convalescents, grands blessés et mutilés, arrivaient à Carthage au

Centre de Convalescence Laurent de Champrosay et avaient besoin de soins.

« Aujourd'hui », me dit Gaby, « le défilé a été plus long, car des toux ont fait leur apparition ; j'ai distribué peu de médicaments et beaucoup de réconfort. Ces garçons se font du souci de passer trop de temps en convalescence pour des bobos. Il oublie leurs bronchites passées, leur angine récente, leurs pieds gelés dès qu'on leur parle de remonter à la Division. Ils sont ridicules dans leur patriotisme, car ils ne tiendront pas un seul jour dans l'Est avec leur santé déficiente. Ce matin, j'ai remplacé le dentiste pour arrêter une hémorragie causée par l'arrachage d'une dent ». Puis changeant de sujet : « Venez voir mes armoires de pharmacie ; je me monte potablement et dans une quinzaine de jours, je pourrai même recevoir des grands blessés et leurs pansements seront aussi soigneusement préparés que dans les hôpitaux du front. »

L'heure de déjeuner va sonner, je me hâte de passer au rez-de-chaussée, dans l'aile gauche où le cuisinier, gravement, conscient de ses responsabilités, met la dernière main à l'ouvrage. Je soulève des couvercles : haricots blancs, soupe de légumes, pommes de terre en robe de chambre et dans le four des tartes de pommes et un rôti de veau... « Il est bien difficile de changer le menu et de le varier, en ces temps », s'excuse le cuisinier marseillais qui a gardé son calot bleu et son insigne de la Division comme preuves tangibles qu'il est simplement « affecté » au centre de convalescence, mais conserve l'honneur de faire partie des F.F.L. « Je regrette bien d'avoir abandonné mes fourneaux en plein air en Tunisie » ajoute-t-il ; « et en Italie alors c'était le bon temps. Quels menus royaux n'ai-je pas composés !... Dans les Vosges, il était plus difficile d'avoir de la volaille, mais enfin, la viande de boucherie ne manquait pas » ; Secouant la tête, il reprend, plein de philosophie méridionale « la guerre continue, ce n'est qu'un vilain temps à passer », puis, tout à coup se ravisant : « si vous êtes là pour le Jour de l'An, je vous soignerai, je vous le promets, la petite dame ; je découvrirai bien le moyen d'obtenir une crème et du laitage ».

La salle à manger, une grande pièce claire et réchauffée va bientôt réunir toutes les Volontaires autour d'une seule grande table. Le dressoir et le

buffet complètent l'ameublement. Au mur, le portrait du Général de Gaulle. Pas de grades, pas de jalousies mesquines... Huit jeunes femmes, en uniforme kaki, avec l'insigne à Croix de Lorraine cousu sur la manche droite de leur veste, s'assoient à leur place respective. Le Capitaine P., revenant de Paris, fera les frais de la conversation : les faits divers à rapporter sont nombreux.

Le menu est lu solennellement par Yvette, le Midship, comme l'ont surnommé ses camarades, en souvenir de leur récente traversée en Méditerranée à bord d'un navire de guerre français. Puis les plats passent et les langues se délient.

Après déjeuner, on organise une partie de football avec les convalescents sur le terrain de sport devant la piscine ; toutes les volontaires sont inscrites et doivent faire honneur à un grand esprit de sportivité... et Rina l'oratrice esquisse une révérence à ces dames. Je compte les défections, une, deux, trois, il fait si froid dehors que l'on pardonne aisément.

Je vais chercher le renfort masculin qui termine son repas au réfectoire. A notre proposition, tous sourient ; ils ne peuvent imaginer que nous allons faire du sport, et du vrai... et par ce temps de neige. « Et le foot-ball ? » remarque l'adjudant. Nous voilà revenues à une plus triste réalité, nous manquons de football, la partie n'aura pas lieu, mais par contre nous irons faire un tour au village, acheter des cartes postales du château, bavarder avec le cordonnier, avec le fermier du château et boire un pot (du bon cidre) chez un ancien combattant grand mutilé de guerre, dont le fils sert dans les F.N.F.L. depuis 40. J'apporte des photos du gars, de ses camarades, quand l'avis « Commandant Dominé » faisait escale à Alexandrie... Je leur parle longuement de leur fils, qui n'a que vingt-deux ans et sert dans la Marine en Angleterre, du fils qu'ils n'ont pas encore vu depuis son départ en Juin 40. Aussi je suis retenue pour le lendemain à déjeuner avec Yvette, qui, comme moi, a tant connu de Volontaires de 40.

Nous rentrons à la tombée du jour, transies. — « Un bon feu de bois vous attend dans notre chambre », annonce Rina, « le thé et les biscuits de guerre vous donneront l'illusion d'un afternoon anglais ». Ravissante, la chambre commune de quatre Volontaires... Une grande pièce claire avec une cheminée de

briques rouges ; un immense placard, un bahut-bibliothèque, une table ronde recouverte d'un tissu oriental, rouge vif et jaune, avec au centre un minuscule pot de houx, des couvre-lits fleuris rouge et orange, des fauteuils même teinte et la salle de bains attenante. « Admirez notre installation de grand luxe. C'était la nursery du château et nous avons même hérité des décorations enfantines de Donald Duck sur les murs... et du linoléum bleu ciel et des rideaux de tulle ; n'est-ce pas ravissant ? »

Près de chaque lit, des photos bien chères, des photos des parents, du mari absent. Les Volontaires bénévoles ont laissé de la famille. Elles ne peuvent cacher les regrets et les soucis que cette séparation leur cause. Ne demandez pas aux Volontaires l'emploi de leurs après-midis de liberté. Elles le consacrent au courrier, principalement pendant ces périodes de fêtes. « Je suis bien ennuyée », se lamente Yvette H. « on vient de me renvoyer le courrier pour l'Egypte, que va-t-on imaginer chez moi, si je n'arrive pas à donner de mes nouvelles au plus vite ? » « Ne t'en fais pas, les lettres partent par Paris. Ici, la poste n'est pas encore habituée aux expéditions lointaines, je donnerai mon courrier à tout militaire filant sur Paris et le tour sera joué », conseille Rina, optimiste et pratique. « Vous vous chargerez de nos lettres, cette fois-ci, n'est-ce pas ? Pas de sombres pensées, je vais vous montrer toute notre collection de photographies sur le Centre de Convalescence de Champrosay à Carthage et des paysages tunisiens. Nous comptons en mettre quelques-unes, sous verre, afin de garnir les salles un peu nues. »

Le dîner a lieu réglementairement, à 6 h. du soir. Les Volontaires font toilette et ne perdent pas leur féminité. Elles portent la chemise bleue, la cravate, la veste et la jupe bleu marine et l'insigne de la France Libre. « Ce soir, nous organisons des matchs de ping pong avec les convalescents », avise Colette « et des jeux de société ; dépêchons-nous, ils doivent nous attendre ». L'essaim des Volontaires fait irruption dans la salle des jeux. L'arbre de Noël, dépouillé de ses cadeaux, occupe donc un coin. Un carré mixte est vite constitué. Serge propose une partie de dames et René, une partie d'échecs ; les autres lisent ou bavardent. Je sais que ces garçons manquent de société féminine ; ils vont bien danser une fois par semaine

au village, ils font bien la route jusqu'à Dreux pour conter fleurette à la jeunesse, mais ils aiment bien raconter mille incidents de leur vie et se sentir en confiance. « Vous comprenez », me dit le Russe Gérard un garçon de vingt-trois ans, un beau garçon blond et rieur, « moi, je ne parle pas très bien le français. Je suis de père français et de mère russe ; mon père s'est installé en Russie depuis 1912, a été tué dans un accident, à l'usine, ma mère morte à Leningrad pendant l'encerclement des Allemands, moi, je me suis engagé dans les fusiliers marins russes, j'ai été fait prisonnier en 1942 et envoyé en Esthonie, puis en Allemagne ; je me suis échappé, j'ai traversé la Suisse ; de là j'ai passé au maquis en Haute-Savoie, puis dans l'Hérault et quand les Français ont débarqué, je me suis engagé avec l'armée dans la Légion Etrangère ; envoyé dans les Vosges j'ai eu les pieds gelés à la fin novembre ; maintenant, je vais bien, je réintègre la Division » — « Et après la guerre ? » « Je retourne en Russie, étudier, et être ingénieur. » Il rit de tout cœur aux taquineries de ses camarades, il insiste : « Vous comprenez, en Russie, il fait froid, mais les chaussures sont pour la neige et le froid, ici, les souliers ne tiennent pas et rester toujours avec les pieds humides, c'est terrible. »

Sur une chaise longue, un blessé convalescent. Il est Français, de Seine-et-Oise, il a pû aller voir les siens, mais la maison est détruite par un bombardement ; il est revenu au Centre de Convalescence en attendant une opération. Il a reçu des éclats d'obus dans le dos et sur le côté droit. « Je n'ai vraiment pas eu de chance, nous étions dans la plaine d'Alsace ; je pensais bien aller jusqu'au Rhin, moi qui suis parti des bords du Nil il y a quatre ans ; deux fois blessé, deux fois sur pied en trois mois et cette fois-ci, il en sera de même. Je ne vais quand même pas moisir dans les hôpitaux ou les Centres de Convalescence ! »

Dans un groupe, on évoque les années héroïques, les permissions à Alexandrie, au Caire et au Canal ; « Le bon temps », soupire avec mélancolie un du B.I.M. « Notre Division était à l'honneur dans tous les coins du Moyen-Orient, mais aussi comme nous étions gâtés ; ma marraine ne m'oubliait pas aux fêtes, j'avais mon colis de Noël, celui de Pâques et celui de mon anniversaire ! » puis s'enhardissant : « Croyez-vous que je ne sois pas trop loin maintenant pour ma marraine ?

Songera-t-elle à m'expédier une paire de chaussettes et des cigarettes ? Je serais si heureux de la lire et de savoir comment tout roule en Egypte... » « Et moi, donc, » avais-je envie de répondre spontanément... Les parties de ping-pong soulèvent des rires et des protestations, les soldats gagnent au grand désappointement des adversaires féminines Il est tard, il faut regagner son lit... le petit déjeuner est à huit heures et demie et on aime tant paresser quand il ne fait pas jour tôt... Le Centre de Convalescence d'El Alamein s'endort paisiblement, tandis que le clair de lune vient baigner le château comme dans les contes des Mille et une nuits...

Reine HOHMANN.

POIDS ET MESURES

Bien souvent lorsque nous entendons parler poids et mesures égyptiens ou anglais, nous ne comprenons pas très bien ce que représentent les mots : dirhem, rotl, cwt, diraa baladi, kirat, ardeb, pint, bushel, etc... Aussi avons-nous cru utile de reproduire ici un tableau de ces Poids et Mesures emprunté au Journal du Commerce et de la Marine du 26 Février dernier.

N.D.L.R.

POIDS.

- 1 dirhem = 3,12 grams = 0,11 oz.
- 1 okia = 12 dirhem = 37,44 grams.
- 1 rotl = 12 okia = 449,28 grams = 0,99 lb.
- 1 oke = 400 dirhem = 1 Kg. 248 grams = 2,75 lbs.
- 1 kantar = 36 okes = 44 kgs. 928 grams.
- 1 once (oz) = 28 grams 35 = 9 dirhems 09.
- 1 pound (lb) = 16 oz. = 0 kg. 4536.
- 1 kilo = 2 lb. 2046 = 320 dirhem 513.
- 1 tonne = (1,1023 short ton = 0,9842 long ton).
- 1 quarter = 28 lb. = 12 kgs. 701.
- 1 cwt = 4 quarters = 50 kgs. 803.
- 1 tonne longue = 20 cwt = 1016 kgs. 064.
- 1 tonne courte = 2000 lbs. = 907 kgs. 186.

MESURES LINEAIRES.

- 1 diraa baladi = 0 m. 58 = 22 inch. 83.
- 1 diraa mimari (pic) = 0 m. 75 = 29 inch. 53.

1 kassaba = 11 pieds 65 = 3 m. 55.
 1 foot = 30,48 cm. = 12 inches (1 inch = 2,54 cm.).
 1 mille = 1609 m. 314 = 1760 yards (1 yard =
 1 kilometer = 0 mille 62137. [0 m. 9144).

MESURES DE SURFACE.

1 feddan = 4200 m. carrés 83 = 24 kirats = 1.038
 1 kirat = 175 m. carrés 04. [acres.
 1 pic carré = 0 m.c. 5625.
 1 mile carré = 2 kilom. carrés 59 = 640 acres.

MESURES DE VOLUME.

1 ardeb = 198 litres = 12 kelas (1 kela = 0 bushel
 1 pint = 0 litre 568. [454).
 1 quart = 1 litre 136 = 2 pints.
 1 gallon = 4 litres 543 = 4 quarts = 0 décalitre 3785
 1 bushel = 0 hectolitre 3524.
 1 bushel (sec) = 8 gallons.
 1 bushel (liquides) = 36 gallons.
 1 pied cube = 28 déc. cubes 317 = 1728 inch. cubes.
 1 litre = 0.908 quart déc. (1 qt. sec = 1 litre 101)
 1 litre = 1,0567 quart liquide (1 qt. liquide = 0 litre
 1 décalitre = 2 gallons 6417. [9463).
 1 hectolitre = 2 bushels 8375.

COMITÉ D'ASSISTANCE

AUX POPULATIONS FRANÇAISES LIBÉRÉES

16^{me} Liste de Souscriptions, arrêtée au 28 Février 1945.



Report précédent L.E. 51173,010

DONATIONS

MM. Courtiers de la S.A. des Bières		
Bomonti	»	26, —
François Gorra	»	20, —
Jean Yves	»	10, —
Mission des PP. Lazaristes...	»	10, —
Succession Louis Herse.....	»	10, —
M ^{me} M. L. Massabni	»	5, —
MM. Albert E. Ebbo	»	5, —
Dr. Mohamed El Dib.....	»	5, —
à reporter		L.E. 51.264,010

Report	L.E.	51.264,010
W. Charaoui & Co.	»	5, —
R. S. Ancette, Supérieure des Filles de la Charité	»	5, —
Edmond Daniel	»	3, —
M. & M ^{me} Benjamin J. Cori	»	3, —
M. Jean Lucaçi.....	»	3, —
Personnel de la Société Pharos	»	2,400
Elèves des Cours du Soir de l'Allian- ce Française de Moharrem-Bey	»	2, —
Mlle J. Ayoub Pacha	»	2, —
Dr. Antoine Napier	»	2, —
Henri Antoine	»	1, —
Hector Agius	»	1, —
M ^{me} Koblet Dumont	»	1, —
M ^{me} G. Retian	»	1, —
Mlle Cécile Bascouret	»	1, —
Mlle Fernande Comte	»	1, —
Mlle Alexandre Sicre	»	1, —
François Tolza	»	1, —
Georges Lucaci	»	1, —
Georges Adore	»	1, —
M ^{me} Marie Defontaine	»	0,750
M ^{me} Jules Brisset	»	0,600
Mlle Gabrielle Defontaine	»	0,600
Mlle Juliette Defontaine	»	0,550
Mlle Juliette Zarafti	»	0,400
Mlle Marie Martin	»	0,500

DONATIONS IN MEMORIAM

En mémoire du Dr. Georges C.

RODOCANACHI de Marseille		
Théodore C. Rodocanachi	»	50, —
M ^{me} D. Rodocanachi	»	20, —
Mlle A. C. Rodocanachi	»	10, —
M. & M ^{me} R. Byltiauw	»	10, —
M. & M ^{me} R. Cassir	»	10, —
Georges Tsvivilis	»	5, —
Nicolas Aalas	»	5, —
M. & M ^{me} Miké Tsamis	»	5, —
M. & M ^{me} Nicolas Apostolidis	»	5, —
J. de Galatti	»	5, —
M. & M ^{me} P. Marais	»	2, —
M. & M ^{me} Edwin Goar	»	2, —
Charles de Menascé	»	2, —
Anwar Eff. El Ahmar	»	2, —
à reporter		L.E. 51.437,810

Report	L.E. 51.437,810	Report	L.E. 51.500,310
A. N. Papadopoulos	» 1,—	<i>En mémoire de M^{me} Vve A. PADOA</i>	
M. & M ^{me} Basile Fotiadès	» 1,—	Fred Nourrisson	» 1,—
M. & M ^{me} Thomas Georgiou	» 1,—	Comte Aziz de Saab	» 2,—
<i>En mémoire de Joseph JULLIEN</i>		Jacques Banoun	» 1,—
Paul Bless	» 1,—	Nacamuli Frères	» 2,—
M ^{me} H. Schutz-Walter	» 2,500	Georges Adore	» 2,—
<i>En mémoire de M^{me} Hilda NAGGAR</i>		Salomon Policar	» 1,—
M. & M ^{me} Jacques Elie Adda	» 2,—	Daniel Cohen	» 1,—
<i>En mémoire de M^{me} A. ULIVI</i>		Max Debbane	» 1,—
Personnel de la Société Pharos	» 3,—	R. Behna	» 2,—
<i>En mémoire de Jacques SUARÈS</i>		M ^{me} Dr. Saffro Levy	» 1,—
M. & M ^{me} Alfred E. Alama	» 1,—	M ^{me} Georgina Bonan	» 2,—
Salomon N. Salama	» 1,—	M. & M ^{me} Alfred Vivante	» 1,—
Mlle Alphonsine Epelly	» 1,—	» » B. Fotiadis	» 1,—
<i>En mémoire de René ZAYAN</i>		» » Jean Lakah	» 1,—
M. & M ^{me} Armand Tagher	» 1,—	» » Maurice Klat	» 1,—
<i>En mémoire de Raoul RICHÈS</i>		» » M. Geahel	» 2,—
M. & M ^{me} Albert Herman	» 1,—	» » R. Modai	» 2,—
<i>En mémoire de Tito PEGNA</i>		» » N. Vatimbella	» 2,—
Jacques H. Rodosli	» 1,—	» » Ladislas Polnauerpathy ..	» 2,—
<i>En mémoire du Dr. Marc SCHLESINGER</i>		» » M. Pupikofer	» 1,—
Corps Médical de l'Hôpital Israélite ..	» 5,—	» » Edwin Goar	» 1,—
M. & M ^{me} Abou Chedid	» 1,—	M ^{me} Clément Suarès	» 1,—
M. Max et Mlles Herman	» 1,—	M ^{me} Habib Hindi.....	» 1,—
<i>En mémoire de Louis HERSE</i>		Grands Magasins Hannaux	» 3,—
M ^{me} Vve L. Herse, Mlle Louise & M. Charles Herse	» 5,—	M. & M ^{me} R. Hannaux	» 1,—
<i>En mémoire de M^{me} Vve A. PADOA</i>		G. de Menasce	» 2,—
Lycée Français	» 5,—	Baron J. E. de Menasce	» 1,—
M. & M ^{me} Marcel Fort	» 1,—	Elie N. Salama	» 1,—
Lebon & Cie	» 5,—	Armand Antébi	» 1,—
Gaston Mitchell	» 2,—	M ^{me} Vve Elie Antebi	» 1,—
André Raminger	» 1,—	M. & M ^{me} Paul Bloch	» 1,—
M. & M ^{me} P. Marais	» 1,—	» » Benjamin J. Cori	» 1,—
» » J. Ghyselen	» 1,—	» » Carlo Suarès	» 1,—
» » René Ismalun	» 2,—	» » Charles Kohler	» 1,—
» » A. Giordanou	» 2,—	» » Elie V. Battino	» 1,—
» » A. Luzzatto	» 2,—	Famille J. Danon	» 1,—
Edmond Riso Levy	» 4,—	M. & M ^{me} P. Geisenberger	» 1,—
René Thierrard	» 1,—	» » W. Mustaki	» 2,—
Fred Saunier	» 1,—	» » F. Blache	» 2,—
P. Triandafyllou	» 5,—	» » Emile Levi	» 1,—
		» » Lello Levi	» 1,—
		Grazia & Oscar Levi	» 2,—
		Daira A. Bassili Pacha	» 3,—
à reporter	L.E. 51.500,310	à reporter	L.E. 51.560,310

Report	L.E.	51.560,310
Michel Sednaoui	»	2, —
Alfred Nawas	»	2, —
R. de Menasce	»	1, —
C. Casdagli	»	1, —
E. Daoud	»	1, —
G. Sarrouf	»	1, —
E. M. Israël	»	1, —
Gabriel Boulad	»	1, —
Salvator Salama	»	1, —
M. & M ^{me} Enrico Pegna	»	1, —
» » Marcel Salama	»	1, —
» » W. Rodosli	»	1, —
» » R. Rodosli	»	1, —
» » Edmond Cori	»	1, —
» » Gabriel Anhoury	»	1, —
» » Joseph R. Barki	»	1, —
» » M. Chimchil Chevili ...	»	1, —
» » Charles Dousson	»	1, —
<i>En mémoire du Sergent Jean BÆGLIN</i>		
Crown Brewery S.A.	»	5, —
Spiri Spiridis	»	2, —
C. Mouratiadi	»	2, —
H. Massabky	»	1, —
J. Patacakis	»	1, —
N. Mavrovotis	»	1, —
A. Stypsianos	»	1, —
Joseph Zibilich	»	1, —
Marc Salama	»	1, —
Joseph Naïm	»	1, —
Salama, Naïm & Co.	»	1, —
Anonyme	»	1, —
M. & M ^{me} A. Spendjian	»	1, —
Société des Entreprises M. Cockinos	»	1, —
Félix Spiegel	»	0,500
Raymond Spiegel	»	0,500

TOTAL L.E. 51601,310



Il est rappelé aux membres que la Bibliothèque de l'Union s'enrichit chaque jour de nouveaux volumes et qu'elle peut être consultée avec fruit.

Les enseignes lumineuses

Il y a bien longtemps, on comprendra pourquoi, que nous n'avons signalé aux lecteurs du PÉRISCOPE, ces enseignes relevées au gré de promenades dans les quartiers indigènes surtout. Une lectrice de notre Revue à qui nous adressons nos remerciements nous envoie du Caire ces jolies perles :

Ferblantier d'Automobiles

Peintre des Maisons

Repasseur des Familles

Repasseur des Bonnes Familles

Laiterie Agricole

Reparre d' Chaussures

Ici on fait les chauds

(on comprendra qu'il s'agit de la réparation des réchauds et fourneaux)

A la Reine SSance

Club de la Jeunesse Distinguée

... et le français tel qu'on l'écrit

Monsieur

Le Directeur,

Par la present je l'honneur de me s'adressee a vous, directement. Ils agier de la pompe a benzine, quelle je possed dans mon garage pour la vend de votre essence.

Votre M L'Inspecteur il etais chez moi deux fois pendant le derneur trois semaines, j'explique a lui mon dessure, il me promis de m'aronge l'affaire au plustot possible, me a mon grand regret je ne recois pas ce que convenue. Ci je m'adresse ae votre agent ici, il trouve tous esquse, sans au quine resoultat.

La pompe est placais dans une manieur que le client n'arrive pas de controle son achat.

Je regrette beaucoup de vous fair s'avoir, malgre moi, que, ci ons me ne contera bientot, j'aurai d'oubli-ger de me adresses a votre concurrence, pour ne pas perdre ma clientellæ.

En attendent de vous lire recevoir, Monsieur, me salitations distinguee.

ENTRE NOUS

NAISSANCE. — Nous avons le plaisir de faire part de la naissance le 28 février dernier de la mignonne Geneviève, fille de notre Camarade le vice-Consul de France et de Madame Albert Roux. Selon la formule consacrée, maman et bébé vont bien.

Nous sommes particulièrement heureux de présenter aux heureux papa et maman de Geneviève, nos bien sincères félicitations et tous nos vœux de santé et prospérité à bébé.

DÉCÈS. — C'est avec un profond regret que nous avons appris la mort survenue le 19 crt., après une longue et pénible maladie de M. Raphaël Toriel, Chevalier de la Légion d'Honneur, Membre Honoraire de notre Association.

Il est certain que cette disparition prématurée sera vivement ressentie dans tous les milieux. Mais, en ce qui nous concerne plus particulièrement nous pouvons dire que nous perdons un grand ami et un grand bienfaiteur. En effet, on ne faisait jamais appel en vain à la bourse du défunt ou à ses conseils et nous ne retiendrons en passant que sa généreuse contribution à la Souscription en faveur de l'Assistance aux Populations de France Libérées du joug ennemi ; montrant ainsi combien il comprenait les infortunes de nos compatriotes.

D'un caractère des plus affables, il jouissait sans nul doute de l'affectueuse estime de tous ceux qui l'approchaient et c'est ainsi qu'à ses funérailles qui eurent lieu au Cimetière Protestant et dans la plus grande simplicité, une foule immense emplissait le champ de repos où le pasteur Anglican entouré de la Veuve du défunt et ses enfants, récitait les prières appropriées.

Avant de fermer cette tombe, M. le Consul Général de France, dans un dernier adieu, prononça l'allocution suivante :

Je ne veux pas laisser se fermer cette tombe sans rendre un pieux devoir à celui qui a été un de mes plus notables ressortissants et un de mes plus fidèles amis.

La mort de Raphaël TORIEL est une perte immense pour la Colonie Française d'Alexandrie où, malgré sa modestie, il tenait une place si importante, à laquelle il prodiguait, toujours

très discrètement, les plus sages conseils et, lorsqu'il était nécessaire, les plus généreux dons. Il aimait la France, ses plaines et ses montagnes, ses villes et ses villages, en un mot sa douceur de vivre. Mais, que n'aimait-il pas ? Sa bonté, sa charité, sa courtoisie n'étaient pas loin d'être proverbiales et s'étendaient à tous, sans distinction de race, de religion, de nationalité.

Dès le début de cette terrible guerre, en ce charmant « home » de Ras-el Soda qu'il avait créé de toutes pièces et dont il était si justement fier, il avait pris l'habitude de recevoir au moins une fois par semaine des officiers et soldats des armées alliées. Il présidait lui-même à leurs conversations, à leurs goûters, à leurs jeux. Atteint depuis longtemps de la maladie qui devait l'emporter, on lui conseillait de renoncer à ces réceptions, mais il voulait faire jusqu'au bout ce qu'il considérait être son devoir. Hélas ! il ne verra pas la fin de la guerre et cette après-guerre qui le préoccupait tant. Au cours d'entretiens cordiaux où il parlait avec chaleur de l'impulsion nouvelle qu'il comptait donner à ses affaires ou de l'établissement de ses fils, il se livrait à des considérations politiques où ses amis pouvaient puiser les plus précieux enseignements. Après avoir exposé ses appréhensions, il concluait sur une note d'optimisme basée sur sa confiance dans le peuple, dont il aurait toujours voulu voir améliorer le sort. Les ouvriers, les fellahs avaient en lui un patron compréhensif et compatissant.

Et voilà cet homme de bien, ce charmant compagnon disparu pour toujours. A sa femme, à ses fils qu'il aimait tant et dont l'un d'eux n'a pas eu la consolation de lui fermer les yeux, à sa chère sœur, à toute sa famille éplorée, je veux dire toute la part que je prends, que nous prenons tous à leur très grande douleur. Puissent nos sentiments les aider à supporter leur cruelle affliction.

Au nom de tous les Membres de notre Union et au nom des Membres de la Colonie Française nous présentons à Madame Vve. R. Aghion, à ses enfants, André Henri, René ainsi qu'à toutes les personnes que cette mort met en deuil l'expression de nos très vives condoléances.

*
**

C'est avec beaucoup de peine que nous avons appris la perte cruelle que venait de subir à nouveau notre Camarade René Clairét. Après la mort, il y a deux mois à peine, de sa fille aînée, à la fleur de l'âge, le 23 courant, une autre de ses filles, Denise, succombait des suites d'une méningite à l'âge de 15 ans.

Nous adressons à notre Camarade et à Madame René Clairét si douloureusement atteints par cette nouvelle épreuve, l'expression de nos condoléances attristées.

P. LHENRY.



CHALONS

la Maison de Qualité
d'ALEXANDRIE

ACTUELLEMENT PRÉSENTATION

DE NOS

ARTICLES D'ÉTÉ

A cette occasion, il sera offert gracieusement à tout acheteur de **L.E. 10** ou plus, *et au comptant*, un bon nominal pour: **UNE PHOTO** grandeur 18x24 Cabinet, à retirer du **STUDIO BROADWAY**, 10, Rue Chérif Pacha, à Alexandrie.

Tout bon est **VALABLE SEULEMENT UN MOIS**, à dater du jour de l'émission, et ne sera transmissible qu'à un parent proche du bénéficiaire.

Ne manquez donc pas de faire vos achats chez CHALONS pour bénéficier d'un joli portrait du STUDIO BROADWAY.

12-6

Le règlement de toute annonce doit se faire sur présentation d'un reçu officiel de l'Union

L. SAVON & C° Ltd.

PORT-SAID — ALEXANDRIE — LE CAIRE — SUEZ
MANSOURAH

AGENTS MARITIMES

IMPORTATEURS DE CHARBONS DE SOUTES ET INDUSTRIELS

CONCESSIONNAIRES DES HUILES LUBRIFIANTES

VEEDOL & TYCOL

CHANTIERS DE RÉPARATIONS DE NAVIRES A PORT-SAID

ENTREPRENEURS DE L'AMIRAUTÉ BRITANNIQUE A ALEXANDRIE

R. C. A. 28080

12-4

O. SIVADE

TAILLEUR



18, AVENUE FOUAD 1^{er} — ALEXANDRIE

Téléphone 29262

12, SHARIA ELOUI — LE CAIRE

Téléphone 54332

12-8

Le règlement de toute annonce doit se faire sur présentation d'un reçu officiel de l'Union

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

AGENCES EN ÉGYPTE

dépendant exclusivement de l'administration
de leur Siège de Londres

ALEXANDRIE -- LE CAIRE -- PORT-SAID

TOUTES OPÉRATIONS DE BANQUE

LOCATION DE COFFRES-FORTS A DES CONDITIONS AVANTAGEUSES

12-12

Maison Française
MARIANNE

PASSAGE CINÉMA ROYAL - ALEXANDRIE

LINGERIE, BAS
& NOUVEAUTÉS

12-10

THE LAND BANK OF EGYPT (BANQUE FONCIÈRE D'ÉGYPTE)

SIÈGE SOCIAL A ALEXANDRIE
Capital Social £ 1.000.000 Réserves et provisions £ 753.750
Registre du Commerce, Alexandrie No. 353

La LAND BANK OF EGYPT prête sur hypothèques aux propriétaires de terres et de maisons
Prêts amortissables à long terme. Elle prête aussi, sur simple signature,
à ses débiteurs, pour les besoins de leurs cultures. 12-12

LEBON & C^{IE}

SOCIÉTÉ EN COMMANDITE PAR ACTIONS
Siège Social à PARIS, 26, Rue de Londres
Registre du Commerce, Alexandrie No. 328

Production et Distribution du Gaz et de l'Electricité pour tous usages
en FRANCE, ALGÉRIE, ÉGYPTE, ESPAGNE

Usine à Gaz et Station Electrique d'Alexandrie à KARMOUS.

Vente des sous-produits du Gaz : COKE, GOUDRON.
Appareils d'Eclairage, LUSTRES, RADIATEURS.
Appareils de Chauffage : RECHAUDS, CUISINIÈRES, CHAUFFE-BAINS. 12-12



LES
TISSAGES
MODERNES
D'ÉGYPTE

MM. COUTURIER, CHARAOUI & C^{IE}
357, RUE CANAL MAHMOUDIEH - ALEXANDRIE

12-11

Le règlement de toute annonce doit se faire sur présentation d'un reçu officiel de l'Union

Société de Transports,
Expéditions et Assurances
PHAROS

Société Anonyme Egyptienne
au Capital de L. E. 25.000 entièrement versé

Registre du Commerce Alexandrie No. 171

Siège Social : ALEXANDRIE,
4, Bld. Saad Zaghloul

Adresse postale : Boîte postale 318

Téléphones :

- 29333 Direction
- 29334 Service Assurance
- 29335 » Douane marchandises diverses
- 29523 » » tissus
- 26974 » Emballages et déménagements
- 29558 » Comptabilité et Caisse

Succursales au CAIRE, à PORT-SAID
et à PORT-TEWFIK (Suez)

Agence en Douane, Transports Internationaux
et Groupages, Transit, Expéditions, Recouvrements.
Service rapide pour toutes destinations

Service spécial d'emballages et de déménagements
locaux (en fourgons capitonnés) et
internationaux (en caisses et en cadres),

Correspondants de premier ordre dans les
principales villes du monde.

ASSURANCE : Vie, Incendie, Vol,
Infidélité, Accidents, Automob-
iles. Responsabilité Civile. —
Transports : Maritimes, Fluviaux
et Terrestres auprès de Comp-
agnies de premier ordre et au
Lloyd de Londres.

Commissariat d'Avaries : Constats et
liquidations de Sinistres

12-12

c'est
une **Stella**

la bière
de luxe
fraîche

PUB JEAN GEANEL

R. C. A. 5059 - 131

12-12

Le règlement de toute annonce doit se faire sur présentation d'un reçu officiel de l'Union

MESSAGERIES MARITIMES

Registre du Commerce Alexandrie No. 1262 — Port-Said No. 4557 — Suez No. 6493

Services momentanément suspendus

ALEXANDRIE : 3, Avenue Fouad 1^{er}
Télép. 22348

PORT-SAID : 8 et 9, Quai Sultan Hussein
Télép. 2009

SUEZ : Immeuble Medjidieh
Télép 2.

12-3



<p>“IMMOBILIA” Retenez ce nom Après la guerre vous en aurez besoin.</p>	<p>PHILIPS ORIENT S.A. LE CAIRE: 34, Rue Cheikh Hamza — Tél. 49988 ALEXANDRIE: 10, Rue Sésostris — Tél. 25760 PHILIPS: la marque de qualité</p>
<p>BLACK & WHITE LE WHISKY DES CONNAISSEURS Agents: MATOUK FRÈRES & Co.</p>	<p>GRANDS MAGASINS CHEMLA B. PEREZ & Co. LE CAIRE: 11, Rue Fouad 1^{er} - Tél. 49265/7</p>

KITU

TUE LES MOUCHES

12-11

ÉCOLE D'ÉQUITATION

Jean Delrieux

Maître Ecuyer

SMOuha CITY — Téléphone 2699

12-4

Le règlement de toute annonce doit se faire sur présentation d'un reçu officiel de l'Union